

67^{me} Réunion de la Murithienne

à Martigny-Ville, le 23 juillet 1928

Rapport sur l'activité de la société pendant l'exercice 1927-28

par M. *Ignace Mariétan*, président

Mesdames et Messieurs,

A notre époque les sociétés qui, comme la nôtre, poursuivent un but scientifique et désintéressé rencontrent beaucoup d'indifférence. Les questions d'intérêts pratiques accaparent si complètement l'esprit de tant d'hommes et, parmi les intellectuels, le goût pour les sciences n'est pas toujours aussi vif qu'il devrait l'être. Les causes de cet état de chose sont certainement fort complexes ; nous ne voulons citer que l'emprise exagérée des sports sur la jeunesse qui la détourne des sciences de la nature, et aussi la spécialisation poussée à l'excès qui rebute parfois les meilleures volontés. La Murithienne rencontre ces difficultés comme les autres sociétés cantonales ; cependant le nombre de participants à la réunion d'aujourd'hui est encourageant. Je suis heureux de saluer spécialement les autorités religieuses et civiles dont la présence est pour nous un encouragement précieux.

Plusieurs collègues empêchés de prendre part à notre réunion sont de cœur avec nous et se font excuser. Ce sont :

MM. *Chuard*, conseiller fédéral ;

D^r *H. Christ*, Bâle ;

C. Maerky, Genève ;

D^r *Eug. Mayor*, Perreux ;

Ad. Bertrand, St-Maurice ;

D^r *Gaschen*, Cossonay ;

D^r *Rosselet*, Lausanne ;

C. Dusserre, Lausanne ;
G. Curdy, Vouvry ;
F. Jordan, Neuchâtel ;
P. Imhof, Bouveret.

Je souhaite à tous la plus cordiale bienvenue ; je souhaite que notre assemblée procure à tous un peu de cette joie que le géologue français Termier a chantée si magnifiquement : la joie de connaître. Notre Murithienne ne vous procurera peut-être pas la joie d'ajouter une vérité nouvelle, une découverte retentissante au trésor laborieusement amassé au cours des siècles par la pensée humaine. Cette joie, elle est réservée à quelques privilégiés, mais notre société vous en donne quelques reflets en vous fournissant l'occasion d'étudier le Valais si riche en phénomènes naturels et si beau à tant d'égards ; elle vous fournit l'occasion de préciser certains points de nos connaissances et vous savez, mes chers collègues, toute la joie que vous avez éprouvée le jour où vous avez trouvé une plante nouvelle, où vous avez trouvé des rapports nouveaux entre des faits jusque-là isolés, où, plus modestement, vous avez refait, après tant d'autres, des constatations scientifiques toujours captivantes. Vous savez aussi tous les beaux souvenirs que nos courses ont gravés dans vos intelligences et dans vos cœurs.

Termier parle de ses deux maîtres : Marcel Bertrand et Urbain le Verrier. Il décrit avec émotion les belles journées passées avec eux à étudier les montagnes de son pays. On y sent vibrer le souvenir profondément reconnaissant de l'élève pour ses maîtres. Comme ces pages enthousiastes rappellent nos courses de la Murithienne ! Pour beaucoup d'entre nous elles sont l'occasion de revoir les maîtres aimés et vénérés qui ont orienté nos esprits vers les sciences de la nature et de leur témoigner notre grande reconnaissance.

Puisse cette réunion continuer ces belles et fructueuses traditions ; c'est dans cet espoir et en faisant appel à la Providence que j'ouvre la 67^{me} réunion de la Murithienne.

* * *

Nous pensons que pendant ces douze mois qui nous séparent de la réunion de Monthey, la Murithienne, sans sortir de son calme habituel, a fait œuvre utile.

Nous avons été heureux de la forte participation à la course de Bonaveau-Salenfe et nous pensons avec plaisir à cette caravane de jeunes, entourant M. Wilczek pendant qu'il rangeait ses plantes, tout là-haut dans le vallon de Susanfe, en cette splendide matinée. Il y avait là les deux mentalités représentées : la science et l'alpinisme, mais entre elles existait une harmonie profonde. Nous espérons que cette harmonie se maintiendra et se développera de plus en plus dans nos courses. Le nombre des botanistes désireux de récolter des plantes, nouvelles pour eux, de les conserver dans leurs collections, devient de moins en moins nombreux ; la botanique évolue vers l'étude des associations, vers la biologie et cette étude ne peut guère se faire dans nos courses. Nous espérons cependant, en élargissant le cercle de nos observations, en l'étendant à la nature entière, à l'homme surtout et à son activité, nous espérons maintenir dans nos courses un esprit scientifique aussi intense que possible sans leur enlever leur cachet pittoresque et poétique.

Nous n'avons pas donné suite à notre projet d'organiser quelques séances de travail dans le cours de l'année ; pourtant nous ne l'avons pas abandonné et nous espérons toujours le réaliser.

La proposition de M. *Bertrand* relative à l'étude du Tauredunum, entreprise simultanément par des historiens et des géologues, n'a pas trouvé sa réalisation faute de géologues et, je crois aussi, d'historiens...

Nous avons émis le vœu dans notre dernier rapport que nos membres fassent de la bonne vulgarisation scientifique. Nous avons la joie de constater que ce travail a été fort bien entrepris par M. *Farquet*. Ses nombreux articles sur nos arbres et nos buissons sont de vrais modèles du genre.

Nous félicitons également notre collègue M. le Dr *Gams* pour son grand ouvrage de géobotanique : *Des Follaterres à la Dent de Morcles*.

L'effectif de notre société progresse de façon réjouissante : nous avons atteint le nombre de 294 membres. Malheureusement la mort est venue nous ravir plusieurs collègues dévoués. M. *C. Joris*, président du tribunal à Orsières, homme politique, mais qui avait à cœur d'encourager les sciences ; M. *A. Beeger*, imprimeur à Sion, qui a souvent travaillé pour notre société ; M. *P. Tonduz*, chimiste à la Station viticole fédérale de Lausanne, venu à notre

dernière réunion de Monthey avec un travail sur la maladie des vins que, faute de temps, il n'avait pas pu nous donner ; M. *Th. Hottinger*, à La Tour-de-Peilz.

En signe de souvenir ému et reconnaissant, je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir vous lever.

Un bon nombre de candidats se sont annoncés ; je leur souhaite la plus cordiale bienvenue parmi nous et les remercie vivement pour l'appui si précieux qu'ils nous apportent. Je ne saurais assez vous recommander de travailler tous à notre recrutement : je félicite en particulier M. *Hess* qui nous présente 4 candidats.

La Murithienne salue avec joie les efforts faits par M. le Conseiller d'Etat *Troillet* pour protéger et enrichir notre faune, surtout dans les Alpes. Une colonie de 5 bouquetins a été introduite au Pleureur à la fin juin. Les essais de repeuplement des lacs de montagne donnent de bons résultats et cette année ils ont été continués.

Nos finances sont gérées avec beaucoup de dévouement par M. *E. de Riedmatten*. Notre caisse est alimentée par les cotisations des membres et par un subside de 250 fr. que le Département de l'Instruction publique a bien voulu nous accorder ; nous lui en exprimons toute notre reconnaissance. De plus, nous avons reçu un don de 500 fr. de feu M. le D^r *Goudet* et un autre de 100 fr. dont l'auteur, dans sa grande modestie, désire conserver l'anonymat. Nous avons été particulièrement touchés de ces marques de sympathie. Il semble que notre travail scientifique devrait planer bien au-dessus de ces questions d'argent, mais la réalité est tout autre. Ce qui entretient la vie d'une société comme la nôtre ce sont les publications qu'elle est en mesure de faire ; or, actuellement, ces publications sont extrêmement coûteuses. Nous avons surtout dirigé nos efforts de ce côté et nous avons été heureux de pouvoir publier cette année encore un *Bulletin* important. Les appréciations que nous avons reçues ont souligné la variété des travaux et l'importance pratique de quelques-uns. Nous estimons que, sans abandonner les recherches originales pour la vulgarisation, le rôle de nos sociétés cantonales de sciences naturelles est d'être utiles à leur pays en aidant les différentes branches de l'activité, en particulier l'agriculture. Nous devons une mention spéciale de reconnaissance à notre collègue M. *Joseph Luisier* pour le zèle qu'il a apporté dans l'impression de ce travail, parfois difficile.

Notre *Bulletin* était à peine terminé que nous avions à nous occuper de notre réunion de Martigny. Nous nous sommes mis à revoir les protocoles et à remonter les années écoulées ; nous avons dû aller très loin pour trouver une réunion à Martigny-Bourg, le 16 août 1876, présidée par *F. O. Wolf*. En remontant encore plus haut, nous trouvons une réunion à Martigny-Ville sous la présidence du Chanoine *Tissières*, le 19 octobre 1865. La société était alors toute jeune ; elle n'avait que 5 ans.

J'ai à peine besoin de vous dire que nous sommes venus à Martigny avec joie, avec une grande joie. Placée à l'endroit où la vallée du Rhône change d'orientation, Martigny marque, au point de vue de la flore, la véritable entrée de ce sanctuaire qu'est le Valais central. Nos souvenirs de jeunes botanistes ne sont-ils pas attachés aux plantes si belles et si évocatrices de notre climat, que les environs de Martigny nous ont révélées ? Ceux qui, au début de février, ont eu l'occasion d'admirer le Bulbocode, sorte de colchique printanier de la Provence et du Piémont, épanouissant sa corolle dans les herbes sèches des Follaterres, ceux qui, dans la splendeur du mois de mai, sont venus se pencher devant les Adonis, les Saxifrages bulbifères, les *Lychnis Coronaria*, au chant des cigales, ceux-là n'oublient jamais Martigny. Et quelles n'ont pas été les trouvailles de ceux qui, comme notre ami Philippe, ont eu le courage d'explorer les pentes d'éboulis et les rochers du Mont d'Ottan pour y chercher les effets de transition du climat du Bas-Valais et du Valais central ! Il y a quelques semaines, du haut d'une colline qui domine Charrat, la colline des Adonis, nous contemplions la plaine de Martigny. Elle était magnifique ; partout une végétation puissante, des cultures superbes et puis, pourquoi ne pas le dire ! les peupliers, les belles lignes de peupliers qui coupaient la monotonie de la plaine, qui l'abritaient contre le vent, les peupliers gracieux et sveltes sans lesquels la plaine de Martigny ne serait pas une terre valaisanne.

Martigny, marquant l'entrée des vallées de Bagnes et d'Entremont au relief si accentué, devait devenir de ce fait non seulement un centre d'excursions mais encore un centre d'industrie. Tout devait contribuer à lui donner le goût des questions scientifiques.

Nous voudrions encore saluer d'une manière spéciale à Martigny la présence de la Maison du Grand-Saint-Bernard. Notre société doit beaucoup aux religieux de cette hospitalière Maison ; elle leur doit son nom qu'elle a pris en souvenir du chanoine

Murith. Nous nous plaçons à souligner ici-même ce fait, car pendant de longues années le chanoine Murith fut Prieur de Martigny. Elle leur doit des membres dévoués et distingués, des chercheurs infatigables dont les noms sont dans la mémoire de chacun ; elle leur doit cette bonne et généreuse hospitalité dont nous avons si souvent profité. Que Sa Révérence Monseigneur Bourgeois veuille bien recevoir l'expression de la reconnaissance de la Murithienne.

L'année dernière nous avons esquissé les caractères principaux de la vallée d'Illicz dans laquelle nous faisons notre course. Nous allons cette année dans la vallée de Bagnes : la matière serait abondante, trop abondante même, car nous avons hâte d'entendre les communications scientifiques annoncées et pour économiser le temps précieux de notre séance nous nous proposons de les donner ce soir dans une causerie familière à Fionney. Nous voudrions attirer l'attention des participants à la course sur la nature du terrain, car son importance est capitale pour comprendre le relief et dès lors le climat de la vallée ; sur sa flore, sans en excepter ses forêts, sa faune encore si riche, ses nombreux glaciers et leur influence sur la population, ses pâturages si variés et enfin l'évolution actuelle et les caractères de la station de Fionney.

Nous espérons que la course sera belle et fructueuse et que chacun sera heureux de parcourir cette grande vallée que nous n'hésitons pas à classer parmi les plus intéressantes des Alpes.

Telles sont, Mesdames et Messieurs, les quelques indications que nous avons cru bon de vous soumettre pour vous montrer l'activité de notre chère Murithienne. Cette activité, nous voudrions la rendre bien plus intense encore et, dans ce but, nous faisons un appel pressant à tous ceux qui sont en mesure de nous donner des travaux, en particulier les forestiers, les pharmaciens, les médecins, si bien représentés dans notre société. C'est grâce au concours de tous que nous ferons œuvre utile pour la science et pour le pays.

Protocole de la Réunion de Martigny

23 juillet 1928

A 10 h., M. l'abbé I. Mariétan, président, ouvre la séance à l'Hôtel de Ville en présence d'un nombreux auditoire venu de près et de loin. Son salut de bienvenue célèbre la « joie de connaître » et s'adresse aux autorités religieuses, à la Maison du Grand-Saint-Bernard en particulier, aux autorités civiles, aux membres et amis de la Murithienne. Il donne lecture de son Rapport sur l'activité de la Murithienne pendant l'année 1927-28.

Parmi les excuses des absents, la lettre de M. le Conseiller fédéral E. Chuard, membre honoraire, fait particulièrement plaisir, ainsi que celle du vénérable D^r Christ de Bâle, doyen des botanistes et des naturalistes en général, puisque né en 1833.

M. Gaud présente le Rapport des vérificateurs des comptes que l'assemblée adopte avec remerciements pour le caissier dévoué et consciencieux qu'est M. de Riedmatten.

Puis c'est la réception, par acclamation, de 20 nouveaux membres auxquels un 21^{me} s'ajoutera au cours du dîner. La Murithienne franchit et dépasse le cap des 300 membres. *Vivant sequentes !*

MM. Cappi René, vétérinaire, Sion ;

D^r Lugon Joseph, Martigny-Ville ;

D^r Moser Ernest, Dir. de l'Usine d'Aluminium, Martigny ;

Ruefli Otto, inspecteur forestier, Sion ;

Meyer P. de Stadelhofen, Hermance, Genève ;

Beeger Arthur, imprimeur, Sion ;

Chaperon André, notaire, Monthey ;

Défago Emile, R^d Curé, Nendaz ;

D^r Luder Louis, Sembrancher ;

Besse Angelin, forestier, Bagnes ;

Dür Alfred, inspecteur forestier, Brigue ;

Bertrand Adrien, St-Maurice ;

Chenaud Henri, ingénieur, Prilly (Lausanne) ;

Morand Adrien, pharmacien, Martigny-Ville ;

Müller Ernest, inspecteur forestier, Sierre ;

Guigoz Jules, Saxon ;

Rémy Alfred, inspecteur forestier, Bulle ;
Bocksberger Oscar, rue Pichard 1, Lausanne ;
Jaag Otto, Schaffhouse ;
Coquoz Oscar, buraliste, Evionnaz ;
Cornut Bruno, R^d Chanoine, Prieur de Martigny.

L'assemblée « renouvelle » ensuite son comité en confirmant trois de ses membres actuels ; seul le secrétaire qui, l'an dernier, avait bien voulu retarder sa démission d'un an, doit être remplacé : il l'est, sur la proposition du D^r Amann, par M. Philippe Farquet, de la Maison du Saint-Bernard, à Martigny.

Quant au Comité de rédaction, le D^r Amann propose, guidé par l'expérience et pour simplifier, d'en remettre les fonctions au Comité proprement dit. Adopté.

Sont confirmés comme délégués : au Sénat de la S. H. S. N., le D^r Amann, avec M. Mariétan comme suppléant ; à la Session de la S. H. S. N. à Lausanne, M. Mariétan, président.

Pour la réunion de 1929, l'assemblée désigne l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf, avec excursion dans la vallée de Derbo-rence et environs.

Quoiqu'elle soit société d'étude et non de protection, la Murithienne se doit cependant de s'intéresser à la conservation de la faune, de la flore et des monuments naturels du Canton. Le Dr. Meyer rappelle ce qui a été fait jusqu'ici par la Commission dont il faisait partie : mesures de protection, conférences aux écoles. Cette Commission est reconstituée par l'Assemblée qui nomme MM. Mariétan, Wilczek et le Dr. Meyer, avec mission de rapporter auprès de la S. H. S. N., d'étudier la création de petits herbiers pour instruire les gendarmes sur les plantes à protéger, d'organiser des conférences, etc.

Propositions individuelles : le Dr. Amann propose d'affecter à un fonds spécial en faveur de la publication du « Bulletin » les Fr. 600.— reçus de deux généreux botanistes, Goudet et Cruchet. Adopté.

Le Dr. Amann, ayant représenté la Murithienne au Sénat de la S. H. S. N., rend compte de deux décisions importantes prises par cette instance :

le nouveau Comité central sera à Zurich, avec le prof. Rübel comme président.

la session de 1928 aura lieu à Lausanne où le Dr. Amann in-

vite les Murithiens à venir nombreux et à amener de nouveaux membres à la S. H. S. N.

Communications scientifiques :

M. le prof. Dr. Galli-Valerio, Lausanne, fait une conférence captivante et fort documentée sur *L'endémie thyroïdienne (goître et crétinisme)*. Il expose avec beaucoup de clarté, d'humour et d'esprit critique la dispersion mondiale de l'affection, les diverses théories émises à son sujet, les expériences et statistiques faites, les traitements préconisés, — le tout illustré par d'intéressantes projections. Les applaudissements de l'auditoire accueillent sa conclusion : « La honte pour un pays n'est pas d'avoir des goitreux et des crétins, mais c'est de ne rien faire pour lutter contre le fléau et pour améliorer le sort des malheureux atteints par ces infirmités. »

Le président exprime au conférencier les remerciements chaleureux de l'assemblée.

En l'absence du prof. Wilczek qui devait parler des « Vitamines », le prof. Dr. R. Chodat, Genève, présente une « Esquisse de la Flore de l'Entremont ». Cette vallée que le conférencier a si bien explorée, renferme 700 espèces sur les 1700 que comprend le Valais. Ce sont des formes à caractère occidental marqué. Parmi elles, le conférencier distingue des formes mal nommées, des formes nouvelles ou petites espèces, des formes nées par mutations. Une vraie espèce nouvelle est *Anthyllis Guyoti*. Aux applaudissements de l'Assemblée, le président exprime ses remerciements à M. Chodat et le félicite d'être revenu à nos réunions après de longues années et d'avoir élevé le problème des espèces à un niveau supérieur.

Le président salue ensuite le prof. Ed. Bugnion, membre honoraire, venu d'Aix-en-Provence. Faute de temps pour faire un exposé, le prof. Bugnion offre son dernier Mémoire sur les Fourmis à la Station de Châteauneuf.

M. le Dr. F. Chodat, Genève, rend compte des expériences faites à Bourg-St-Pierre pour la réintroduction de différentes céréales et la lutte contre leur régression. Les essais faits avec les meilleures variétés du Canada ont donné des résultats encourageants qu'il y a lieu de poursuivre. Applaudissements et remerciements pour avoir mis la Science au service du Pays.

M. Otto Jaag, de l'Institut botanique de Genève, parle des Lichens et de ses recherches personnelles à leur sujet. Opposant

l'école ancienne à celle de Schwendener suivant laquelle les Lichens sont dus à la symbiose d'un champignon et d'une algue, M. Jaag passe en revue la nouvelle méthode Chodat des cultures pures, puis la question de la spécificité des gonidies pour chaque espèce et variété de Lichens, facteur du grand polymorphisme des Lichens.

Après les applaudissements de l'assemblée, la séance est levée et la suite du programme se déroule dans la belle salle à manger de l'Hôtel Kluser, où le propriétaire, Murithien lui-même, nous a préparé un menu excellent et original. Au dessert, le Président salue S. R. Mgr Bourgeois et la Maison du St-Bernard, le Chanoine Cornut, prieur de Martigny, le Chanoine Troillet, le Dr. Meyer, archiviste et bibliothécaire, le Rd Curé de Fully, le Chanoine Besson et les remercie de contribuer par leur présence à la réussite de la réunion. Il en fait de même pour les autorités cantonales des trois ordres : M. Barman, président du Grand Conseil, à Monthey, M. Desfayes, président du Tribunal cantonal, M. le Conseiller d'Etat de Cocatrix, président du Conseil d'Etat. La reconnaissance de la Murithienne va à l'Etat collaborateur auquel, à son tour elle se doit d'aider dans l'application des Sciences à l'Agriculture. Le salut du Président va encore aux autorités de Martigny représentées par M. Girard et par un généreux vin d'honneur, à la Société vaudoise des Sciences naturelles représentée par M. Linder, à M. J. Desfayes, de l'Association valaisanne d'Agriculture, à M. Luisier, directeur de l'Ecole d'Agriculture, aux conférenciers de la séance du matin, aux dévoués délégués de la Presse à laquelle la Murithienne aime fournir des articles de vulgarisation scientifique, à notre hôte murithien M. Kluser, à tous les fidèles, enfin, de nos assemblées annuelles. Notre Société qui vit des jours difficiles a besoin de l'appui de tous et le président forme ses vœux de bonheur pour elle. Soyons unis dans l'amour de la Science et la recherche de la Vérité ! Faisons pénétrer l'esprit de critique scientifique et la pratique de la méthode expérimentale dans le peuple, c'est-à-dire, selon la définition de M. Arthus : « Cette tendance de l'esprit à rechercher la valeur vraie des faits et des résultats, des méthodes et des conceptions, ce besoin impérieux de contrôle serré, d'explications précises, qui fait que nous n'acceptons comme définitives que les conclusions qui ont victorieusement résisté à l'assaut que l'on a mené contre elles. » Ne soyons jamais satisfaits ni de nous-mêmes,

ni de notre part de connaissances ; cherchons toujours, efforçons-nous toujours, montons toujours.

Monseigneur Bourgeois, du Gd-St-Bernard rappelle, avec humour et bonhomie, les étapes de la Murithienne et l'œuvre accomplie par elle.

M. Desfayes, président du Tribunal cantonal, parlant au nom des autorités cantonales du Valais, dit l'éloge de la Murithienne dont il vient de faire la connaissance et il l'assure de l'appui des pouvoirs publics.

M. Girard, conseiller municipal de Martigny, dit le bonheur de sa ville de recevoir chez elle la Murithienne dont il célèbre le travail, source de richesse d'un pays et facteur de progrès.

M. le chanoine Cornut, Prieur de Martigny, dit des souvenirs du Gd-St-Bernard. Quoique n'ayant pas étudié les Sciences, il a été enthousiasmé par la séance du matin et désire devenir Murithien. L'assistance s'empresse de le consacrer membre en l'acclamant avec enthousiasme.

M. Linder, apporte le salut de la Société sœur, la Société vaudoise des Sciences naturelles. A l'entrée de la classique vallée de Bagnes, il rappelle les noms de Venetz, Perraudin, la théorie glaciaire, la catastrophe de 1818, puis le départ en 1829 de la S. H. S. N. pour le St-Bernard, par mulets et chars, il lit un récit contemporain et constate que si les moyens de transport ont changé, l'hospitalité valaisanne demeure. Enfin, 3^{me} date, il invite les Murithiens à venir, avec leurs confrères vaudois et suisses, entourer nombreux, à Lausanne en 1928, le Dr. J. Amann, président annuel de la Session de la S. H. S. N.

Puis ce fut le départ, en plusieurs cars Métral, par le pittoresque val de Bagnes, jusque près de Fionnay. Dispersés, pour la table et le gîte, dans les trois hôtels, les Murithiens se retrouvent à 8 heures, avec une partie du public en villégiature et de la population de Fionnay. dans la véranda de l'hôtel Carron. Là, devant un auditoire attentif et compact, le président Mariétan fait une causerie vibrante sur les caractères particuliers de la Vallée de Bagnes : géologie, faune, flore, occupations et coutumes de sa vaillante population. Cet exposé d'un homme de science et de cœur, connaissant et aimant son pays, fut certainement une excellente façon pour la Murithienne, non seulement de répandre des notions précises, mais encore d'entrer en contact avec la population.

Le lendemain, à 5 h. 30 départ pour Mauvoisin, cascade de Giétroz, alpe de la Liaz, Pierre à Vire, alpe de Botzeresse, col des Autannes, cabane de Panossière, le tout par un temps splendide. Aux agréments de la bonne camaraderie et du beau paysage s'ajoute l'intérêt des renseignements scientifiques donnés en cours de route par notre président-guide compétent. C'est surtout la catastrophe de 1818 qui revit, sur place, devant les yeux de l'esprit. Mais c'est aussi la flore qui captive les uns par son ensemble coloré, les autres par ses représentants rares et souvent modestes d'aspect. Si les bouquetins récemment introduits dans le district franc du Mont Pleureur ne font pas encore les honneurs aux visiteurs de leurs nouveau domaine, notre caravane voit cependant des chamois, entend de nombreuses marmottes, croit discerner à la jumelle des aigles autour d'un roc lointain. Il n'est pas jusqu'au glacier du Giétroz qui nous donne à plusieurs reprises le spectacle de blocs détachés de son front instable et tombant avec bruit de tonnerre et nuage de poussière le long de la haute paroi où ondule déjà sa cascade. D'étape en étape, de halte en halte où la sociabilité et le caractère de grande famille de la Muri-thienne s'épanouissent, c'est, vers les 18 heures, l'arrivée à la cabane de Panossière, devant son panorama grandiose. La vie de cabane, le repas du soir, les rires qui précéderent le sommeil dans les dortoirs, — sont choses que le chroniqueur ne mentionne que pour mémoire : le souvenir fera le reste.

A 2 h., à 4 h., à 5 h., départs successifs pour les différents buts d'excursion : Ascension du Gd-Combin, du Combin de Corbassière. Ascension du Grand Tavé. Traversée du glacier de Corbassière — col des Avolions — Sery — alpe de Servais — Champsec.

Le soussigné, n'ayant pas le don d'ubiquité, renonce à décrire cette journée splendide. Il est persuadé que tous les groupes auront eu autant de plaisir que celui dont il a fait partie, — plaisir dû aussi bien au beau pays parcouru qu'à la présence de compagnons de course que l'on a toujours plaisir à retrouver. Il présume, sans beaucoup de chances d'erreur, que dans les différentes caravanes on se sera quitté avec un peu de mélancolie du « déjà fini », mais en se disant « au revoir à l'année prochaine » !

Le secrétaire ad intérim :

Dr Ch. LINDER, Lausanne.

COMPTES DE LA MURITHIENNE 1927-1928

RECETTES

Solde en caisse	3782.15
Cotisations arriérées	85.—
Subvention de l'Etat 1928	250.—
Cotisations 1928 : 244×5 .—	1220.—
Intérêts compte de chèques	12.90
Total	<u>5350.05</u>

DEPENSES

Dîners offerts à la réunion de Monthey	41.40
Ports et divers	22.90
Bulletin 1927	1534.90
Note Imhof, relieur	22.—
Note de M. le Président Mariétan	49.90
Note impression des convocations 1926, 27, 28	90.—
Bulletin 1928	1619.—
Total	<u>3380.10</u>

BALANCE :

Rentrées	fr. 5350.05
Dépenses	» <u>3380.10</u>
Solde à nouveau . . .	<u>fr. 1969.95</u>

Reconnu exact.

HENCHOZ Louis,
GAUD Alphonse.

Le Caissier :
Em. de RIEDMATTEN.